



**Entretien avec
Philippe Patitucci,**
Président de l'UIMM
Gard-Lozère,
Chargé de mission
RH / Areva NC,
Membre élu consulaire
à la CCI de Nîmes.
Membre du conseil
d'administration
MEDEF Gard.

Performances & compétences de la métallurgie en L.R. :

- la métallurgie en Languedoc-Roussillon compte actuellement 1.600 entreprises qui emploient 24.000 collaborateurs ;
- 96% de ces entreprises ont un effectif inférieur à 50 salariés (et 80% ont un effectif inférieur à 20 salariés) ;
- les entreprises de plus de 50 salariés emploient 52% de l'effectif global de la région ;
- au cours de la période 1995-2004, les effectifs ont augmenté de 8,4% (soit +1.866 emplois) ;
- depuis 5 ans, avec l'évolution des technologies et des marchés, le nombre d'emplois peu qualifiés est en forte baisse ;
- dessin d'études, structures métalliques, usinage mécanique, moulage, électro-technique, électronique, maintenance : 7 familles de métiers caractérisent les industries de la métallurgie.

Sources : UIMM Gard-Lozère

Industries et métiers de la métallurgie L'Union Gard-Lozère ferre ses partenaires sur l'évolution des besoins et des ressources

Chambre syndicale territoriale des Industries et des Métiers de la Métallurgie, l'UIMM Gard-Lozère invite les partenaires régionaux à réfléchir sur les moyens d'actions aptes à répondre aux évolutions du secteur sur le delta rhodanien.

Synergies : commençons par les présentations ; quelle est la vocation de votre réseau ?

Philippe Patitucci : l'Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie (UIMM) est un syndicat professionnel de défense des intérêts de la branche, un réseau d'envergure nationale, spécialisé dans le conseil juridique aux industriels du secteur. Quelle que soit la problématique rencontrée par les responsables d'une entreprise ou d'un groupe (Droit Social, Fiscal ou International), l'UIMM est là pour les informer et les aider dans leurs démarches. C'est notre métier de base, auquel s'ajoutent bien entendu, diverses missions en relation avec les ressources humaines.

Synergies : vous êtes à la fois conseil juridique et conseil en ressources humaines ?

P. P. : via l'ADEFIM (Association de Développement des Formations des Industries), nous accompagnons les entreprises dans le financement des formations continues et des contrats de professionnalisation. Nous sensibilisons aussi divers publics sur l'évolution des métiers de la métallurgie, notamment lors de portes ouvertes dans les collèges et les lycées. Au delà de ces actions, l'UIMM travaille "en direct" avec les institutions locales, sur tous les sujets concernant les activités du secteur. La négociation d'une convention collective Gard-Lozère relève ainsi de nos compétences, tout comme la participation à la mise en place d'actions collectives financées par l'Etat et la Région.

Synergies : dans la pratique, comment s'organise votre fédération ?

P. P. : le réseau national est constitué de 93 chambres syndicales territoriales dont l'UIMM Languedoc-Roussillon qui regroupe 2 entités territoriales : l'UIMM Méditerranée-Ouest et l'UIMM Gard-Lozère.

Synergies : et qui finance vos activités ?

P. P. : le fonctionnement de l'UIMM Gard-Lozère est assuré par la cotisation de ses adhérents, tandis que les moyens d'actions pour le développement de formations sont financés par l'ADEFIM Gard-Lozère. L'ADEFIM est l'Organisme Paritaire Collecteur Agréé des Industries de la Métallurgie, c'est elle qui collecte la taxe d'apprentissage et les Contributions Obligatoires pour la Formation Continue. Le réseau, c'est aussi l'AFPI (Association de Formation Pour l'Industrie), le CFAI (Centre Formation des Apprentis Industriels) et Vulcain (handicap). La nouveauté dans ce schéma, c'est que le CFAI LR souhaite ouvrir des sections en partenariat avec le CFA de la CCI Alès-Cévennes. Si la Région donne son accord, Alès pourrait ainsi disposer d'un véritable "Campus de l'apprentissage".

Synergies : pour quelles raisons l'UIMM veut s'impliquer dans ce projet ?

P. P. : ce qui nous importe, en tant que représentants des industries de la métallurgie, c'est de résoudre les besoins en formation professionnelle. Plusieurs accès sont possibles, via l'apprentissage, les lycées pro, les BTS et les écoles d'ingénieurs, mais cela nécessite un vrai travail de fond - associé à une approche évolutive, "un parcours formation tout au long de la vie". Si l'on veut que ces formations correspondent durablement aux besoins futurs des entreprises, il est indispensable d'optimiser nos ressources avec une institution telle que la CCI, en particulier avec celle d'Alès, très sensible aux problématiques de notre branche.

Synergies : les formations actuelles sont à revoir ?

P. P. : vu l'évolution de notre secteur face à la mondialisation, nous aurons de moins en moins besoin

d'emplois "basiques". En revanche, il nous sera bientôt essentiel d'avoir une main d'œuvre très qualifiée. Structurellement, ces changements à venir sont liés à 3 raisons. Il y a d'abord l'automatisation des postes qui entraîne une réduction des effectifs les moins diplômés. La 2^{ème} raison pour laquelle l'offre en formations doit évoluer est liée au papy-boom et à la transmission d'entreprise : il va falloir combler les départs à la retraite, en recrutant des jeunes. Enfin, le 3^{ème} élément à prendre en compte, c'est la montée en puissance de la R&D sur le delta rhodanien, via les pôles de compétitivité et les projets à vocation mondiale. Avec le programme ITER à Cadarache par exemple, nous aurons de plus en plus besoin de personnel hautement qualifié : des techniciens, des ingénieurs, des scientifiques... Dans ce contexte, pour pérenniser leur savoir-faire, les entreprises devront intégrer le transfert technologique dans la formation tout au long de la vie de leurs salariés.

Synergies : quelles alternatives souhaitez-vous ?

P. P. : pour anticiper l'évolution des formations, il faut d'abord connaître l'évolution des métiers, d'où l'étude que nous avons lancée avec les cabinets Alidoro Consultants et Thalys Conseil, en partenariat avec les industries locales, l'Etat, la Région et le Département. L'enjeu est de parvenir à matérialiser

les besoins en ressources des bassins d'emploi d'Alès, de Nîmes et du Gard rhodanien.

Synergies : c'est de la "GPEC" appliquée à la métallurgie !

P. P. : oui, notre étude vise à produire un diagnostic à 3 ans sur l'évolution quantitative et qualitative des emplois et des niveaux de qualification requis au sein des entreprises de la métallurgie et de l'électronique. Et le but de cette "Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences", c'est de favoriser l'émergence d'une offre de formations mieux adaptée aux besoins du terrain - pour faciliter, au final, le transfert technologique et l'adaptation aux postes de travail.

Pour en savoir plus :

- **Projet de Campus de l'Apprentissage :** lire p. 22 (rubrique Formation)
- **Pôles de compétitivité :** cf. Synergies 6
- **Trimatec** (Tricastin Marcoule Technologies) : www.pole-trimatec.fr
- **Projet ITER** (Cadarache) : www.iter.gov.fr

Contact UIMM :

1592, route de Nîmes,
30560 Saint-Hilaire-de-Brethmas.
Tél. : 04 66 61 01 07
Fax : 04 66 78 68 54
E-mail : uimm.ales@wanadoo.fr

DEVELOPPEMENT

Gard International suscite des vocations



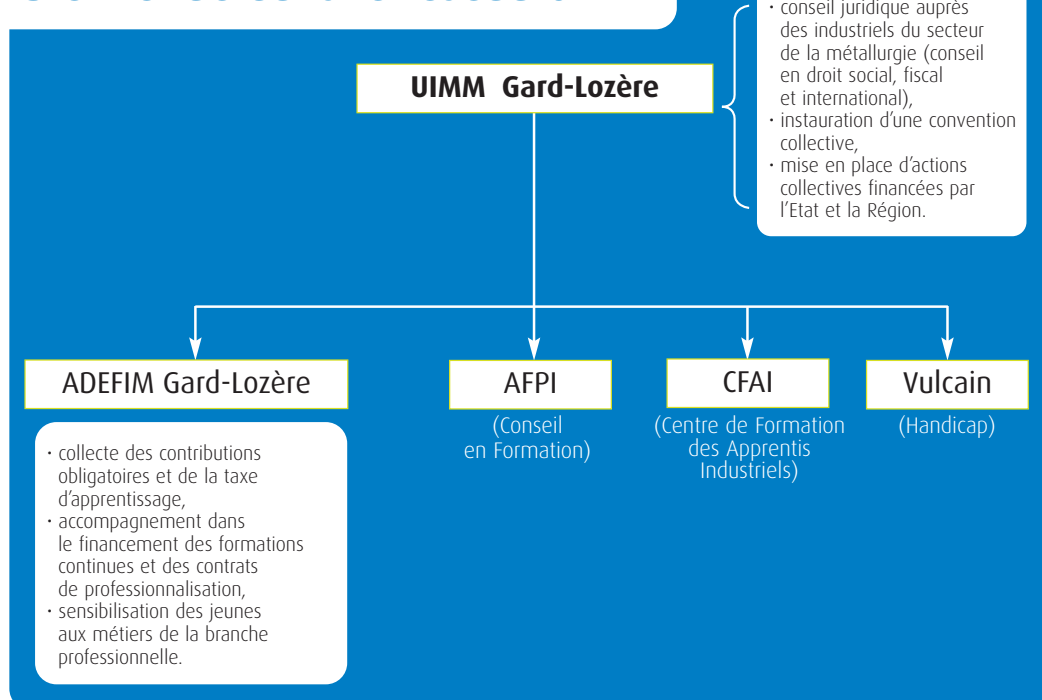
Mondialisation oblige, les rendez-vous de Gard International co-organisés par les CCI d'Alès et de Nîmes rassemblent de plus en plus de participants.

Après le succès du séminaire alésien du 10 avril "Se lancer durablement à l'export" (animé par l'expert en développement international Jean-Pierre Chaussinand du Cabinet CECDI), la soirée nîmoise du 6 juin a connu un engouement tout aussi marqué. Là encore, près d'une trentaine de décideurs ont répondu à l'appel.

Mieux encore, cette rencontre pré-estivale consacrée à la Roumanie et à la Hongrie a suscité de nouvelles vocations auprès des entrepreneurs locaux. Deux actions collectives vers ces pays devraient voir le jour d'ici la fin de l'année. Les experts (Thierry Barrandon de Romalp Industries et Andreea Nagy, Directrice Commerciale de la Chambre de Commerce Franco-Hongroise) sont formels : ce sont là de vrais marchés porteurs, avec une base industrielle en fort développement pour la Roumanie et une attractivité exceptionnelle en Europe Centrale pour la Hongrie. Pour connaître le prochain rendez-vous de Gard International, consultez www.ales.cci.fr

Contact : Gard International
04 66 78 49 49
martial.bonnefond@ales.cci.fr

Bienvenue dans le réseau UIMM





**Entretien
avec Olivier Pradeilles,**
Directeur général
de Pro-Design.
Secteur d'activité :
ingénierie mécanique,
création de machines
à façon

AIDE A L'INNOVATION

**Faites-vous entendre...
avec les experts du CRI !**



Vous recherchez une solution technologique innovante, un partenaire pour développer un procédé ou un produit ? Ou, autre cas de figure, vous souhaitez valoriser vos savoir-faire technologiques, trouver de nouvelles capacités de production, céder des brevets, concéder des licences ? Faites appel aux CRI, les "Centres Relais Innovation" ! Fondé en 1995, ce réseau d'experts européens en transferts de technologies génère chaque année 1.000 opportunités de partenariats auprès de 80.000 entreprises - dont la vôtre ?

Si ce n'est pas le cas, testez donc l'un des services du CRI Med'IN, l'entité qui couvre les territoires Languedoc-Roussillon, PACA et Corse. Essayez, par exemple, la réception par e-mail d'offres et de recherches de partenariats technologiques - la prestation est gratuite. Pour en savoir plus, contactez la CRI LR ou consultez le site www.crimedin.com

Contact : CRI / ARIST
S. Taliana - 04 67 13 68 00
s.taliana@languedoc-roussillon.cci.fr

ALIZE Gard-Cévennes Pro-Design & Crouzet misent sur la flexibilité

*Première entreprise cévenole à bénéficier du dispositif ALIZE,
Pro-Design travaille depuis 5 mois en partenariat avec Crouzet
Automatismes sur la mise au point d'un produit inédit : le Flexard.
Une invention très flexible, dans tous les sens du terme...*

Synergies : pour quelles raisons Pro-Design bénéficie du soutien d'ALIZE ?

Olivier Pradeilles : quand nous avons su que le dispositif ALIZE Gard-Cévennes permettait à de jeunes PME innovantes de profiter des conseils de PMI expérimentées, nous avons tout de suite sauté sur l'occasion... Sans l'apport de compétences de Crouzet Automatismes, Pro-Design n'aurait jamais lancé aussi vite l'actionneur électrique du Flexard !

Synergies : votre cœur de métier, c'est de fabriquer à façon des machines pour des sociétés industrielles, alors pourquoi solliciter l'aide de Crouzet ?

O. P. : chez Pro-Design, nous savons concevoir des machines sur mesure mais nous ne sommes pas des spécialistes de la pré-industrialisation. De plus, le Flexard est vraiment atypique. Contrairement aux produits existants courts et semi-rigides, c'est un bras long, hyper flexible et motorisé, qui peut se figer dans toutes les positions, d'où une multitude d'applications possibles : bras de douche, bras d'éclairage, bras optique portant un système de décontamination des gaines de centrales nucléaires... En termes de débouchés, c'est très intéressant mais nous avons beaucoup de mal à mettre au point une stratégie viable avant l'intervention de notre "mentor" !

Synergies : concrètement, comment cela s'est passé ?

O. P. : François Belliard, l'un des ingénieurs de Crouzet Automatismes, s'est formidablement investi sur ce projet. Il nous a d'abord conseillé sur la mise en place d'une application "passe partout", ce qui nous a permis de gagner du temps et d'économiser en recherche & développement. Puis nous avons profité du portefeuille fournisseurs de l'entreprise marraine et de sa capacité à réaliser un prototype de moteur en quelques semaines. C'est très rassurant d'être

encadré par des professionnels qui dispensent des conseils objectifs. Libre à nous de les suivre. S'ils n'avaient pas été là nous serions encore en train de chercher des solutions...

Synergies : quelle est la contrepartie de cette alliance ?

O. P. : bien que nous n'y soyons pas du tout contraints, nous souhaitons que le Flexard de Pro-Design soit commercialisé avec un moteur Crouzet. Pour nous, c'est une question de principe, un échange de bons procédés...

Synergies : vous êtes rentrés en phase d'industrialisation ?

O. P. : on cherche des partenaires financiers pour booster la société et faciliter l'industrialisation du produit. Le montant des fonds nécessaires est estimé à 2 M€. L'autre solution pour générer des capitaux, ce serait de céder quelques licences, notamment pour le nucléaire et l'éclairage. Le Flexard développé par Pro-Design se destinerait alors aux marchés des douches, un créneau sur lequel plusieurs segments sont envisageables au-delà du grand public : il y a les cliniques, les maisons de retraite, les centres de thalassothérapie... Toutes les études de marchés que nous avons commanditées auprès de l'École des Mines et de cabinets spécialisés ont conclu à une faisabilité et à des débouchés importants.

Contact Pro-Design - 04 66 78 96 25 - pdesign@wanadoo.fr

Pour connaître les critères
d'éligibilité au plan ALIZE Gard-Cévennes,
consultez la fiche technique
disponible au Pôle Information
(04 66 78 49 49)
ou sur le site de la CCI (www.ales.cci.fr)

Management

Secomam s'est délocalisée... sur Alès !

SECOMAM, c'est l'histoire d'une PME qui, même après son intégration à un groupe mondial, est restée fidèle au Pôle Eco-Industries.

Mieux encore, ses partenaires commerciaux français l'ont rejoint !

Un bel essaimage, au profit du bassin alésien.

Synergies : en quelques mots, racontez-nous l'histoire de votre entreprise...

Daniel Constant : SECOMAM⁽¹⁾ est née en 1976, en région parisienne, dans la continuité des Ets Constant créés en 1947 par mon père⁽²⁾. Dès nos débuts, nous fabriquons déjà des spectrophotomètres⁽³⁾ pour les laboratoires pharmaceutiques. Puis, nous avons diversifié nos activités, dans l'analyse chimique industrielle et, plus tard, dans l'analyse des polluants de l'eau. L'entreprise s'est alors très bien développée sur ce créneau environnemental, notamment grâce à nos premières collaborations avec l'EMA en 1996 et à "l'effet levier" du pôle Eco-Industries d'Alès. En 2000, notre implantation sur le PIST⁽⁴⁾ a été décisive. C'est ici, avec notre unité de recherche et le LGEI de l'EMA⁽⁵⁾, que nous avons mis au point nos premiers appareils de mesure de pollution de l'eau. Au vu de ce succès, nous avons ensuite concentré toutes nos équipes sur Alès. Le rachat n'a fait qu'accélérer cette décision.

Synergies : pour quelles raisons avez-vous cédé SECOMAM à Nova Analytics ?

D. C. : c'est une question de croissance interne, d'adaptation aux marchés mondiaux et de pérennité de l'entreprise. Avant notre entrée dans le groupe américain Nova Analytics (6), notre chiffre d'affaires annuel plafonnait à 3 M€ depuis 2003. Aujourd'hui, le prévisionnel 2006 est estimé à 5,5 ou 6 M€.

Synergies : quelles ont été les conséquences de ce rachat pour votre entreprise ?

D. C. : fin 2005, même si nos sites parisiens et lyonnais ont dû fermer, le rachat s'est relativement bien passé. Nos dirigeants ont très vite plébiscité le pôle Eco-Industries et toute la division SECOMAM s'est délocalisée sur Alès, ce qui a entraîné, entre autre, l'arrivée des forces de ventes de WTW France. C'est un choix peu banal, certes, mais largement justifié par les compétences locales. Notre fidélité au bassin repose sur des critères objectifs. Nous espérons bien sûr obtenir un soutien du FAD⁽⁷⁾, mais

ce n'est pas ce qui a motivé notre choix. Sans les atouts qu'offrent le cluster alésien, nous ne serions pas là.

Synergies : quels ont été les changements occasionnés, en interne ?

D. C. : depuis que Christopher Mac Intyre est devenu notre PDG, il y a eu de sérieux changements dans le rythme de travail et la notion du temps. Si je reçois un mail et que je ne réponds pas dans les deux heures, je me fais rappeler à l'ordre ! Tous les mois, je dois aussi fournir mon chiffre d'affaires et un bilan complet. La comptabilité est mise à jour toutes les 24 heures, mais nous gardons toujours une vision à long terme. Nous travaillons tous avec ces deux notions du temps en tête. C'est ça, le management américain !

Synergies : comment le personnel a-t-il réagi à ces évolutions ?

D. C. : le premier à avoir fait le grand écart, c'est moi... Il a fallu que je m'adapte en trois mois ; pour l'entreprise, cela s'est fait en une année. Et tous ces changements ont été plutôt bien vécus par la majorité du personnel. Les inquiétudes se sont vite dissipées, il y a très vite eu des preuves de confiance, des embauches nouvelles et une augmentation conséquente du chiffre d'affaires qui ont rassuré tout le monde. D'importants financements ont été apportés par la société mère. Aujourd'hui, c'est à l'entreprise de montrer le bien fondé de ces investissements.



Entretien avec Daniel Constant, Directeur Général de SECOMAM, filiale du Groupe NOVA ANALYTICS

FICHE TECHNIQUE



- **Activité principale :** fabrication d'appareils de mesure de la pollution de l'eau.
- **Implantation :** Alès (superficie de l'usine : 1300m²).
- **Produit leader :** spectre U.V. développé avec la collaboration de l'EMA en 2000.
- **R&D :** 3 % du chiffre d'affaires annuel sont consacrés à la recherche.
- **Atouts :** l'entreprise possède de nombreux brevets et marques déposées.
- **Développement à l'export :** 50% du chiffre d'affaires sont réalisés à l'export, via des distributeurs. Principaux marchés : Europe, Afrique du Nord, Asie.

NB : la notoriété de l'entreprise est assurée par une très forte présence dans les manifestations professionnelles européennes et, avec le soutien financier de Nova Analytics, dans les principaux salons mondiaux.

BIOTECHNOLOGIES

**MABgène compte lancer
une nouvelle unité GMP
sur Alès, d'ici 2008**



En implantant MABgène sur le Parc Industriel, Scientifique et Technologique d'Alès au printemps 1999, Patrick Henno a vu juste. 7 ans après son arrivée soutenue par les institutions locales, sa société figure en bonne place dans le club mondial des rares entreprises capables de maîtriser les 3 étapes de production de biomolécules pour les industries pharmaceutiques (création de lignées cellulaires d'expression, production pilote, production pour essais cliniques). En 2005, afin d'asseoir ce développement, MABgène a conclu un accord avec le Genopole d'Evry portant sur la construction d'une seconde unité où seront adaptés les systèmes Qualité & Contrôle Qualité opérationnels sur Alès. Nulle délocalisation en vue : MABgène compte inaugurer un 3^{ème} bâtiment, sur PIST, en 2008 ! Cette nouvelle unité GMP se consacrera à la production de lots "mono-produits" entrant dans la composition de traitements futurs contre le rejet du greffon.



Contact : MABgène
Nathalie Faraüs
04 66 56 40 80
www.mabgene.com



- (1) Société d'Etudes et de Construction de MATériel Médical
- (2) Roger Constant, inventeur des premiers téléfax et de l'horloge parlante, a fabriqué son 1^{er} spectrophotomètre dans les années 50, pour l'industrie nucléaire.
- (3) Matériel permettant de mesurer les réactions chimiques d'un liquide et de doser le niveau de ses constituants.
- (4) Parc Industriel, Scientifique & Technologique d'Alès.
- (5) Laboratoire de Génie de l'Environnement Industriel - Ecole des Mines d'Alès.
- (6) Fournisseur et intégrateur mondial d'appareils analytiques
- (7) Fonds A la Délocalisation, géré par la DATAR

Contact SECOMAM - 04 66 54 35 60 - www.secomam.fr

Veille stratégique

ROZA, Répertoire de l'Observatoire des Zones d'Activités

En partenariat avec la CCI de Nîmes, la DDE et l'AUDRN, la CCI s'apprête à développer un système d'observation des zones d'activités gardoises, un outil stratégique bientôt consultable sur Internet.*

ZI, ZA, ZAC...

Parce qu'elles concentrent sur un même espace des entreprises à vocation industrielle, artisanale ou commerciale, les zones d'activités sont depuis bien longtemps pour les collectivités de véritables vitrines du dynamisme et de l'attractivité de leur territoire. Mais comment sait-on si ces "poumons économiques" locaux répondent précisément aux nouvelles aspirations des entrepreneurs ? Et au-delà des limites communales, quelle notoriété ont ces espaces stratégiques ?

Radiographie des "poumons économiques" locaux

Pour permettre une meilleure connaissance des besoins et des aménagements existants ou en projet dans le Gard, la CCI Alès-Cévennes - en partenariat avec la CCI de Nîmes, le Direction Départementale de l'Équipement et l'AUDRN* -

souhaite mettre en place un outil d'observation des zones d'activités du département. Développé sous la forme d'un site internet, cet observatoire dressera un panorama général et complet des zones d'activités gardoises, permettant ainsi d'estimer les disponibilités foncières, de déterminer les contraintes et les atouts locaux afin d'évaluer l'attractivité, la spécialisation et le potentiel de développement de chaque zone. Surfaces totales, taux d'occupation, possibilités d'extension, fiscalité, aides, réglementation... ces indicateurs variés faciliteront la réalisation de guides d'études et de diagnostics modulables, destinés notamment aux entreprises en quête de lieu d'implantation. Vitrine électronique des vitrines économiques locales, l'outil donnera un accès direct à un système d'information géographique dynamique.

* (Agence d'Urbanisme et de Développement de la Région Nimoise)

Contact CCI Pôle Information - 04 66 78 49 49